

L'apprentissage du lâcher prise

LITTÉRATURE Le Tavannois Nicolas Zambetti a sorti son second livre, alors que son premier opus a été choisi comme nouveau feuilleton du JdJ.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN



Nicolas Zambetti profite de la vue, dans les gorges du Verdon, au sud de la France, l'un des sites d'escalade les plus fameux. LDD

Avec «Lâcher prise au Fitz Roy», paru cette année aux éditions Torticolis et Frères, Nicolas Zambetti propose un second livre toujours aussi sincère et autobiographique. C'est, en revanche, son premier ouvrage, «La montagne que personne ne voit», que nous vous proposons de découvrir dans notre nouveau feuilleton, en page 9. Rédigé suite au décès de son fils souffrant du syndrome d'Angelman, à l'âge de six ans, le citoyen de Tavannes y retrace en toute sincérité des moments de vie partagés avec son enfant et ses expériences de guide de montagne. Mais revenons-en à ce deuxième ouvrage, écrit «sans prétention» selon les dires de l'auteur. «Je l'ai réalisé juste parce que cela me plaît et que c'est un peu une forme de thérapie», convient-il. «J'ai aussi envie que certaines histoires restent, et des souvenirs de ma jeunesse n'avaient pas trouvé place dans le 1er livre.»

De l'insouciance à la lassitude

Le bouquin raconte ainsi la période d'insouciance de Nicolas Zambetti, lorsqu'à 14 ans déjà, il suivait les grands, dont son père, dans leurs ascensions. «Je me sens parfois comme un res-

capé, tant j'ai vu de choses en 34 saisons d'escalade.» Aujourd'hui, à 48 ans, l'insouciance a fait place à une sorte de lassitude. «Se retrouver au sommet c'est génial, mais ce qu'on ne voit pas, ce sont les jours de marche d'approche et les passages de grimpe merdique qu'il y a avant», relate-t-il. «Surtout, depuis que j'ai fondé une famille, je n'ai plus envie du danger. Il y a tellement de fois où j'aurais pu mourir», poursuit-il.



J'ai voulu montrer que la joie d'atteindre le sommet n'est pas toujours au rendez-vous.

NICOLAS ZAMBETTI
GUIDE DE MONTAGNE ET ÉCRIVAIN

Toujours dans le même style entremêlé, Nicolas Zambetti alterne ainsi entre ses expériences d'adolescent et avec le besoin de lâcher prise. «Le Fitz Roy est le lieu idéal pour le faire», assure-t-il. «En Patagonie, j'ai vécu deux expéditions très frustrantes, il y a cinq et neuf ans, sans atteindre le sommet. C'est une montagne magnifique, mais située dans une région où on dénombre

300 jours de mauvais temps par année. Au cours de la deuxième tentative, en pleine nuit alors que j'étais pris d'insomnie, je me suis demandé ce que je foutais là.» Dans «Lâcher prise au Fitz Roy», Nicolas Zambetti pose également un regard critique sur son travail de guide de montagne, un métier qui est parfois idéalisé, selon lui. «Les récits liés à la montagne décrivent souvent des héros nationalistes, et j'ai aussi grandi en lisant les aventures d'alpinistes renommés comme Walter Bonatti, Gaston Rébuffat, Erhard Loretan, Michel Piola, auxquels je me suis identifié», relève-t-il. «Dans ce livre, je voulais aussi montrer que la joie d'atteindre le sommet

n'est pas toujours au rendez-vous.» Au gré des pages, il dépeint ainsi un antihéros, qui avoue ses faiblesses et ses peurs. «Il y a tout un côté sombre dans l'alpinisme, qu'on a tendance à occulter. Comme le fait qu'arriver au sommet ne constitue que la moitié du chemin. Et c'est souvent dans la descente qu'il y a des accidents.» Sans tabou, Nicolas Zambetti offre donc un récit authentique, humain. Il relate ce qu'il lui passe par la tête. «Je voulais également rendre hommage à mes coachs de jeunesse, ceux qui m'ont transmis la passion de la montagne», ajoute-t-il. Une passion dont il vit encore aujourd'hui, mais avec le recul de la maturité.

Ecrire pour se souvenir

Sans être un lettré, Nicolas Zambetti affirme avoir toujours aimé la rédaction. «Adolescent, je suis tombé dans la montagne, avec mon père», raconte-t-il. «Et la tradition, lors d'expéditions, est d'écrire un petit texte pour le bulletin du club alpin. C'est ainsi, qu'à 12 ans, j'ai commencé à rédiger pour la section Pierre-Pertuis, puis à 20 ans j'ai également écrit pour la revue nationale «Les Alpes». On m'a toujours dit que j'écrivais bien, que j'avais un bon style, alors j'ai continué à le faire sur mon site internet.» Le déclic pour passer à la réalisation d'un livre a pourtant bien été le tragique décès de son fils. «Cela a été un véritable électrochoc», reconnaît Nicolas Zambetti. «Je me devais d'écrire pour lui rendre hommage. Et puis cela a aussi été une sorte de thérapie pour moi», conclut-il.

IGNAZIO CASSIS DE PASSAGE À GRANGES



TANJA LANDER

Le président de la Confédération, Ignazio Cassis, a célébré le 1er Août avec un tour de Suisse en train, afin de marquer le 175e anniversaire des chemins de fer suisses. Ce voyage l'a conduit de son Tessin natal à Lausanne, où il a découvert Plateforme 10, le nouveau quartier des arts. Entre deux, il a fait un tour dans la région, plus précisément à Granges. Après un brunch à la ferme à Kronau (ZH), il a partagé un discours dans le canton de Soleure et a poursuivi son périple à Yverdon avant de gagner le bord du lac, à Ouchy, pour la cérémonie officielle. Les autres ministres ont, eux aussi, sillonné la Suisse. La guerre en Ukraine, la crise énergétique et les pénuries qu'elle provoque ont été largement évoquées. Dimanche, Alain Berset, Simonetta Sommaruga et Ignazio Cassis avaient appelé le pays à retrouver la culture du dialogue et son esprit pionnier tout en défendant ses valeurs. **ATS**

EMPLOIS/ANNONCES

Hôpital du Jura
Nos pour vous !

L'Hôpital du Jura, qui déploie ses activités sur plusieurs sites : Delémont, Porrentruy, Saignelégier et la Résidence la Promenade, met au concours la place suivante :

Infirmier-ère d'urgences psychiatriques

Ce poste vous intéresse ? Pour de plus amples renseignements, consultez notre site internet sur : www.h-ju.ch/rubrique_emploi

bis
réunit.

Travaux d'entretien de Berne et Neuchâtel pendant les nuits

mardi 2 août de vendredi 5 août 2022, de 22.00 à 05.30 h et lundi 8 août de vendredi 12 août 2022, de 22.00 à 05.30 h

BLS réalise des travaux d'entretien sur la voie. En raison d'un trafic ferroviaire important et afin de garantir la sécurité, les travaux doivent être effectués la nuit. Les trains circulent selon l'horaire.

Ces travaux vont entraîner des nuisances sonores, mais nous les organiserons de manière à limiter le bruit au minimum. Nous remercions la population concernée de sa compréhension.

Des questions?
Notre service clientèle se tient à votre disposition tous les jours de 7 h 00 à 19 h 00.
Téléphone 058 327 31 32
Formulaire de contact : www.bls.ch/serviceclientele

Meilleures salutations
BLS SA